

Décryptages et Opportunités du Private Equity:

Comment Archinvest révolutionne l'investissement sur les marchés privés?

Jeudi 16 octobre 2025, Genève





www.archinvest.am





EDITORIAL

Les 24 heures de la FINMA : une exigence commune, un accès inégal

Chers Membres et Lecteurs,

Depuis l'entrée en vigueur des sanctions financières internationales renforcées (p. ex. sanctions contre la Russie en 2022), la FINMA impose à toutes les institutions soumises à sa surveillance – qu'il s'agisse d'une grande banque systémique ou d'un établissement indépendant de taille bien plus modeste – l'obligation de vérifier dans un délai de 24 heures si les clients figurent sur les listes de sanctions applicables.

Cette exigence découle notamment de la **Loi sur les embargos (LEmb, RS 946.231)** et des **ordonnances du Conseil fédéral** (par ex. *Ordonnance instituant des mesures en lien avec la situation en Ukraine, RS 946.231.176.72*). La FINMA, en tant qu'autorité de surveillance, veille à l'application uniforme de cette obligation, avec des conséquences sévères en cas de manquement : sanctions administratives, mesures d'enforcement, voire dénonciation pénale.

Une règle identique, des réalités différentes

Dans la pratique, une grande banque dispose d'équipes entières de compliance, d'outils de screening intégrés à ses systèmes transactionnels et d'un suivi automatisé quasi en temps réel. Une structure de taille modeste – gestionnaires indépendants, trustees, fiduciaires –, en revanche, doit souvent recourir à des moyens manuels, mobiliser des ressources limitées et supporter un risque opérationnel disproportionné.

L'égalité formelle imposée par la FINMA masque une inégalité substantielle : la charge de conformité n'est pas la même selon la taille de l'acteur.

La dépendance coûteuse aux prestataires privés

Aujourd'hui, la vérification des listes repose presque exclusivement sur des fournisseurs privés comme LexisNexis WorldCompliance, Refinitiv World-Check, ou encore Dow Jones Risk & Compliance. Ces services, facturés en milliers ou dizaines de milliers de francs par an, sont indispensables pour disposer de données fiables et actualisées.

Proposition de création d'une base de données publique et nationale

Une telle initiative garantirait :

- une égalité de traitement réelle entre petites et grandes institutions;
- une **sécurité juridique accrue**, en s'appuyant sur une source unique, officielle et incontestable;





- une réduction des coûts de conformité, essentielle pour les trustees, gérants de fortune indépendants ou fiduciaires soumis à la LBA;
- une crédibilité internationale renforcée pour la Suisse, qui démontrerait sa capacité à appliquer ses obligations internationales de manière transparente et équitable.

Exemple comparatif

Certaines juridictions étrangères offrent déjà des bases publiques consolidées:

- L'UE met en ligne sa **Consolidated Financial Sanctions List**, accessible gratuitement et actualisée en temps réel.
- Le Royaume-Uni propose via le HM Treasury Office of Financial Sanctions Implementation (OFSI) une base ouverte et téléchargeable.

La Suisse, de son côté, publie les ordonnances et annexes via le SECO, mais sans fournir d'outil de recherche, d'alerte ou de screening automatisable. Les institutions doivent donc se tourner vers le privé pour être en mesure de respecter l'exigence des 24 heures.

Notre position

La conformité aux sanctions est un impératif absolu. Mais pour être équitable, elle doit s'appuyer sur un socle commun, public et accessible. Tant que les institutions financières suisses resteront dépendantes de prestataires privés coûteux, l'égalité de traitement imposée par la FINMA restera théorique.

Il est temps que la Suisse se dote d'un outil national de screening des sanctions, afin que le principe d'égalité de traitement cesse d'être une illusion et devienne une réalité tangible pour l'ensemble des acteurs, petits et grands.

Le Conseil de HUB+ HUB+, Independent Finance Network





SOMMAIRE

2. EDITORIAL

Les 24 heures de la FINMA : une exigence commune, un accès inégal Le Conseil de HUB+

5. LE SPONSOR DE SEPTEMBRE: ARCHINVEST

Décryptages et Opportunités du Private Equity: Comment Archinvest révolutionne l'investissement sur les marchés privés?

8. ANALYSES ET PLACEMENTS

Le retour d'Ethereum : vers une nouvelle phase d'adoption institutionnelle Samir Kerbage, CIO, Hashdex, Membre de HUB+ U.S. Private Consumption Weakening After Tariff Hikes Andrei Radulescu, Senior Expert in applied macroeconomic research and forecasting

15. LES CONFERENCES DE HUB+

Petit-Déjeuner & Echanges avec Les Fils Dreyfus & Cie SA, Banquiers et Sqope Intelligence: IA & Onboarding, 1er octobre, Genève Lunch Conférence Archinvest: Décryptages et Opportunités du Private Equity, 16 octobre, Genève

HUB+ est partenaire des évènements suivants:

Academia event with HUB+ & RAM AI: Interpretable AI for Stock Return Prediction Models, Bern University of Applied Sciences, 6 October, Bern

Conférence 'Performer-Placements dans les marchés privés', Lusenti Partners, 8 octobre 2025, Genève

Networking Breakfast Invest Direct: **Private Assets for Private Wealth**, 28 October 2025, Geneva

- 20. LES ANNONCES DE NOS MEMBRES
- 22. HUB+ EN EUROPE & MONDE FECIF NEWS
- 23. LE COIN TECHNIQUE
- 25. NOS MEMBRES HERMÈS-ÉLITE

Pour en savoir plus sur HUB+ et rejoindre notre réseau : www.hubplus.ch

Editeur, Maquette et Réalisation: HUB+ Rue François-Versonnex 7 1207 Genève, Suisse Tel. +41 22 736 18 22 contact@hubplus.ch Les informations contenues dans le présent document proviennent d'articles fournis par des auteurs, de services statistiques reconnus, de rapports ou de communications des auteurs, ou d'autres sources considérées comme fiables. Toutefois, ces informations n'ont pas fait l'objet d'une vérification indépendante par HUB+, qui ne donne aucune garantie quant à leur exactitude, leur exhaustivité ou leur actualité. Toute déclaration de nature non factuelle reflète uniquement les opinions actuelles des auteurs ou de HUB+ et est susceptible d'être modifiée sans préavis. HUB+ décline toute responsabilité pour toute perte ou dommage résultant directement ou indirectement de l'utilisation ou de la fiabilité accordée aux informations contenues dans le présent document.





LE SPONSOR DE SEPTEMBRE



Décryptages et Opportunités du Private Equity: Comment Archinvest révolutionne l'investissement sur les marchés privés?

L'accès des investisseurs privés au Private Equity est porteur de nombreuses opportunités pour les gérants historiques, mais aussi de plusieurs défis pour toute l'industrie financière comme pour les régulateurs suisses et mondiaux.

Longtemps cantonné à une clientèle institutionnelle ou ultrafortunée, le Private Equity a été réservé à des investisseurs de long terme privilégiant la performance aux dépends de la liquidité. Historiquement, les clients des fonds de private equity (les fameux 'Limited Partners' ou LPs) sont des fonds de pension, des banques, des assureurs, ou des fonds souverains ainsi que certains family offices, accompagnés de leurs banques privées et leurs tiers gérants.

Le Private Equity connaît depuis quelques années un processus de 'démocratisation' progressive vers les investisseurs privés, catalysé par l'évolution réglementaire, la pression sur les rendements traditionnels et l'innovation technologique des nouvelle plateformes de distribution.

L'émergence de fonds 'feeder' mutualisés, permet aujourd'hui à des investisseurs non professionnels d'accéder à des fonds de premier plan avec des tickets d'investissement plus réduits et en tout cas bien inférieurs aux montants minima demandés aux investisseurs institutionnels.

Cadre réglementaire : vers une ouverture contrôlée ?

L'adoption de la réglementation ELTIF 2.0 (pour 'European Long Term Investment Funds') en janvier 2024 marque un tournant décisif dans cette évolution du secteur du non-coté. Selon la Commission européenne, l'encours sous gestion des ELTIFs pourrait dépasser 100 Md€ d'ici 2030, contre moins de 10 Md€ en 2023 (¹).

Ce nouveau régime abaisse significativement les barrières à l'entrée pour les investisseurs particuliers: 1) Suppression des seuil (de 10 000 à 100 000 euros ou CHF minimum) pour les investisseurs non professionnels, 2) Assouplissement des exigences







de diversification (exposition à un seul actif possible jusqu'à 20 %), 3) Élargissement du périmètre d'actifs éligibles (dette privée, actifs réels, infrastructure, etc.).

En parallèle, le développement de véhicules dit 'Evergreen' ou 'semi-liquides', dotés de mécanismes de fenêtres de sortie ou de buy-back trimestriels, permet une forme de compromis entre rendement long terme et besoin ponctuel de liquidité. On assiste ainsi à une forme de convergence entre les marchés cotés et les marchés non-cotés, ce qui attirent de plus en plus de gestionnaires traditionnels de fonds actions cotés à se positionner sur le Private Equity.

Opportunités et défis pour les sociétés de gestion

Pour les équipe d'investissement en Private Equity (aussi connus sous le nom de 'General Partners' – GPs), la démocratisation ouvre des relais de collecte face à la saturation relative du segment institutionnel, sans cannibaliser les stratégies historiques de levée de fonds.

Elle encourage également l'innovation dans la structuration de fonds thématiques hybrides millésimés, et appelle à un besoin accru de visibilité marketing vis-à-vis d'une clientèle protéiforme d'investisseurs ayant un patrimoine de 1 à 100 millions de CHF ou Euros.

Cette révolution progressive au croisement du Private Equity et du Wealth Management va bousculer les habitudes de certains fonds et poussent vers un effort de standardisation (reporting, valorisation trimestrielle, etc.) et une industrialisation des fonctions de middle-office pour absorber des volumétries plus importantes.

En termes de performance, le TRI net médian des fonds PE européens à 10 ans ressort à 12,7 %, selon France Invest 2023⁽²⁾, mais avec des écarts-types élevés selon les millésimes et stratégies. La question clé est donc celle de l'adaptation des produits 'retail' sans altérer l'intégrité du modèle et de la performance des marchés non-cotés.

Vers une reconfiguration stratégique des allocations?

À l'échelle macro-économique, la démocratisation du Private Equity s'inscrit dans un changement de paradigme de l'allocation d'actifs. Selon le rapport de Deloitte 'Retailisation of Private Markets: The next growth engine', les particuliers pourraient représenter 30 à 35% des flux vers les marchés privés d'ici 2030, contre moins de 10% actuellement.

Cette dynamique est encouragée par les autorités européennes dans le cadre de l'Union des marchés de capitaux, visant à canaliser l'épargne vers l'économie réelle, notamment les PME et les actifs de transition énergétique. La quête de sens des épargnants et le souhait de diriger leur épargne vers l'économie locale justifient une intégration croissante du Private Equity dans les portefeuilles.







La démocratisation du Private Equity n'est donc pas un simple effet de mode. C'est une transformation systémique, rendue possible par l'évolution du cadre réglementaire, la technologie et une nouvelle demande structurelle côté épargnants. Pour les acteurs du secteur, elle représente à la fois une opportunité de croissance et un test de robustesse opérationnelle avec l'arrivée prochaine de dizaine de milliers d'investisseurs privés.

Sources

- (1) European Commission Regulation (EU) 2023/606 on ELTIFs, entrée en vigueur le 10 janvier 2024
- (2) France Invest Baromètre des perf. du capital-investissement, 2023 (TRI net à 10 ans 2012-2022)

A PROPOS DE LA SOCIETE

Créée en 2022, Archinvest est la plateforme d'investissement dédiée aux gestionnaires de fortune indépendants, pour accompagner leurs allocations sur toutes les stratégies du Private Equity, via une sélection de fonds dédiés et des co-investissements dans des sociétés rentables et en croissance. Avec près de 350 M€ sous gestion, cette société de gestion agréée propose un accès privilégié aux grands fonds de Private Equity internationaux, historiquement réservés aux investisseurs institutionnels et aujourd'hui ouverts aux clients investisseurs particuliers

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR



Nicolas Macquin, investisseur expérimenté en Private Equity depuis 25 ans (Morgan Stanley, Alpha Private Equity, Vitruvian Partners), est Président Co-fondateur de la société de gestion Archinvest, la nouvelle plateforme d'investissement en Private Equity dédiée aux investisseurs privés en Europe. Nicolas a commencé sa carrière en 1998 chez Morgan Stanley à Londres. En 2002, il a rejoint l'équipe d'Alpha Private Equity à Paris et Genève, où il est devenu Associé en 2009, avant de rejoindre Vitruvian Partners (30 milliards de dollars en technologie et santé) en 2017 comme Managing Director puis Special Advisor à Londres. Nicolas est diplômé de HEC Paris (1998) et titulaire d'un MBA de l'INSEAD (2005). Depuis 2011, il est un membre actif du réseau d'entrepreneurs YPO, et est aussi Président co-fondateur de la France Asia Foundation, une plateforme de dialogue et d'échanges entre la France et les grands pays d'Asie.

Pour découvrir toutes les opportunités d'Investissements proposées par Archinvest, nous vous donnons rendez-vous le **jeudi 16 octobre 2025** à **L'Icebergues**, **Genève**, à l'occasion de notre Lunch Conference HUB+, dédiée aux investissements en Private Equity.





ANALYSES ET PLACEMENTS



Le retour d'Ethereum : vers une nouvelle phase d'adoption institutionnelle

Samir Kerbage, CIO, Hashdex, Membre de HUB+

Il y a deux ans, j'ai rédigé une analyse sur le cas d'investissement pour Ethereum (ETH), en suggérant que la plus ancienne plateforme de smart contracts était le « géant endormi » des crypto actifs. À l'époque, l'ETH se négociait autour de 1 600 dollars et de nombreuses interrogations planaient quant à son avenir, face à une concurrence croissante et à l'incertitude entourant l'impact de ses récentes mises à jour.

Aujourd'hui, un regain d'optimisme autour de l'adoption des stablecoins aux États-Unis, qui reposent sur Ethereum et d'autres plateformes de smart contracts, l'apaisement des tensions géopolitiques et l'accélération des flux entrants dans les ETF ETH ont contribué à propulser l'ETH à près de 5 000 dollars la semaine dernière, un nouveau record historique.

Le parcours d'Ethereum

Une leçon clé que j'ai apprise en naviguant les marchés crypto au cours de la dernière décennie, c'est que les transformations majeures d'un écosystème se déroulent souvent dans des périodes de calme apparent, loin du tumulte médiatique et de la volatilité. C'est notamment pour cette raison que notre équipe croit profondément au pouvoir de l'investissement indiciel en crypto : il permet de dépasser les narratifs à court terme.

Ethereum en est un excellent exemple. Considéré par certains comme stagnant il y a deux ans, Ethereum voyait pourtant, comme je le soulignais dans ma note de septembre 2023, des avancées fondamentales s'opérer discrètement en matière d'infrastructure, de tokenisation et d'adoption. Aujourd'hui, non seulement Ethereum a confirmé cet optimisme, mais il l'a amplifié.

Avec l'ETH proche de ses sommets historiques, en hausse de plus de 100% par rapport à ses creux de début 2024, le rôle d'Ethereum en tant que principale blockchain de smart contracts n'a jamais été aussi affirmé. Les flux institutionnels, les avancées technologiques et les applications concrètes ont propulsé Ethereum dans une nouvelle phase de maturité, renforçant l'attrait de l'actif pour les investisseurs de long terme. Voici un retour sur les trois piliers évoqués dans ma note de 2023 et comment, à mon sens, ils se combinent aujourd'hui avec les développements récents pour consolider le potentiel d'Ethereum.







1. Infrastructures : jalons sur le staking et la scalabilité

La transition d'Ethereum vers un réseau Proof-of-Stake (PoS) en 2022 a marqué un tournant décisif. Elle a permis l'introduction du staking, qui permet aux participants du réseau de percevoir des rendements en ETH ou autres crypto actifs, positionnant l'ETH comme un actif générateur de rendement, comparable à une obligation traditionnelle. Deux ans plus tard, cette base s'est considérablement renforcée. Le volume d'ETH stakés a grimpé à environ 36 millions, soit près de 29% de l'offre totale, contre une part bien moindre en 2023. Cette dynamique reflète une sécurité accrue du réseau et une confiance croissante des investisseurs, avec des rendements annuels autour de 2,9 %, attractifs pour les portefeuilles orientés revenus.

Des mises à jour clés ont également amélioré l'infrastructure d'Ethereum. L'upgrade « Dencun » de mars 2024 a permis de réduire les coûts de transaction et d'augmenter la capacité du réseau, tandis qu'une autre mise à jour en 2025 a encore optimisé son efficacité. Ces améliorations ont rendu Ethereum plus accessible pour des cas d'usage quotidiens.

Un catalyseur majeur a été l'approbation et le succès des ETF Ethereum au comptant. Après une vague de dépôts en 2023, la SEC a donné son feu vert à la mi-2024. En août 2025, ces fonds dépassent 23 milliards de dollars d'actifs sous gestion. Cette adoption institutionnelle soutient une demande structurelle, et à mesure que le cadre réglementaire se précise, Ethereum est de plus en plus perçu comme un actif de cœur de portefeuille, à l'instar des actions technologiques, avec des fondamentaux mesurables.

2. Tokenisation : la tendance s'accélère

En 2023, Bank of America estimait que la tokenisation des actifs réels (RWA) pourrait atteindre 16 000 milliards de dollars d'ici 5 à 15 ans. Cette projection se réalise plus vite que prévu. À mi-2025, le marché de la tokenisation des RWA a bondi à 24 milliards de dollars, contre seulement 5 milliards en 2022. Les RWA tokenisés sur blockchains publiques ont à eux seuls atteint 18 milliards en début d'année. La dominance d'Ethereum sur les smart contracts en fait un acteur clé, capable de fractionner des actifs comme l'immobilier, l'art, les matières premières ou les titres financiers en tokens négociables sur la blockchain, apportant liquidité et accessibilité.

Larry Fink, PDG de BlackRock, qui voyait déjà en 2023 la tokenisation comme une potentielle révolution de la finance, a réaffirmé en 2025 son optimisme, en soulignant le rôle de Bitcoin et d'Ethereum dans la démocratisation des actifs. Le fonds tokenisé de BlackRock est d'ailleurs en passe de devenir le plus important du marché, preuve de l'engagement institutionnel. Par ailleurs, avec l'adoption du GENIUS Act aux États-Unis, une forte expansion des stablecoins est en cours. L'offre de stablecoins sur Ethereum atteint déjà 155 milliards de dollars, soutenant la finance décentralisée et les paiements transfrontaliers.

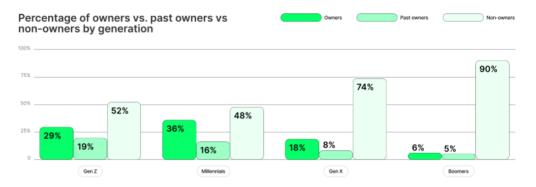






3. Changement générationnel

Dans ma note de 2023, je soulignais que les jeunes générations avaient une compréhension bien plus intuitive du numérique. En 2025, cet écart s'est creusé. Plus de 50% de la génération Z détient désormais des crypto actifs, devançant les Millennials en matière d'adoption. Avec plus de 100 000 milliards de dollars amenés à être transmis des générations plus âgées vers les plus jeunes au cours des vingt prochaines années, leur influence économique devient de plus en plus déterminante.



Source: Gemini Global State of Crypto, 2025 Report

Cette évolution reflète les grandes phases d'adoption technologique du passé, comme celle des cartes de crédit dans les années 1990 ou la montée en puissance d'internet. Le scepticisme des générations plus âgées persiste, mais dix ans après sa création, l'utilité d'Ethereum ne fait plus débat, tout comme il nous semble aujourd'hui impossible d'imaginer un monde sans smartphone.

Les ETF jouent également un rôle essentiel. Aux États-Unis, deux détenteurs de crypto sur cinq sont exposés via des ETF, une dynamique qui s'est accélérée depuis l'approbation des ETF au comptant en 2024. Selon un rapport récent de Gemini, 39% des investisseurs crypto américains détiennent aujourd'hui des ETF crypto, contre 37% en 2024.

Les perspectives pour 2025 et au-delà

La trajectoire d'Ethereum, notamment ces derniers mois, démontre à quel point les jugements de stagnation étaient prématurés. En 2025, l'ETH a surpassé le Bitcoin (BTC), avec une performance de +59 à +60% depuis le début de l'année, contre seulement +10 à +11% pour le BTC, une surperformance tirée par les améliorations technologiques et les flux vers les ETF. Des entreprises cotées comme Bit Digital et Sharplink ont investi plusieurs milliards en ETH, signalant une adoption croissante par les trésoreries d'entreprise. Mon estimation est que l'ETH pourrait franchir les 10 000 dollars dès que des solutions de paiements en stablecoins seront réellement déployées à grande échelle aux États-Unis.

À mesure que l'infrastructure se développe, que la tokenisation s'accélère et que les dynamiques générationnelles évoluent, le rôle d'Ethereum comme « tuyauterie »







numérique mondiale se renforce. Ce géant longtemps perçu comme endormi est désormais bien réveillé, et pourrait porter une nouvelle ère d'investissement technologique pour les décennies à venir. Malgré la volatilité et les défis réglementaires, nous pensons qu'une approche disciplinée et de long terme reste la clé pour investir dans les crypto actifs. Les indices institutionnels comme le Nasdaq Crypto Index permettent aux investisseurs de capter cette transformation en cours, portée par Ethereum et les autres technologies fondatrices de notre économie numérique.

Hashdex est Membre de HUB+





U.S. Private Consumption Weakening After Tariff Hikes

Andrei Rădulescu, Senior Expert in applied macroeconomic research and forecasting

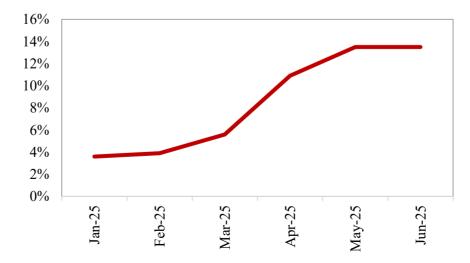
Recent developments in U.S. macroeconomic indicators (the largest economy in the world, with a nominal GDP of over USD 30.3 trillion at mid-year, according to Department of Commerce estimates) point to a deterioration in household consumption, in a context dominated by higher import tariffs on goods. I point out that private consumption represents the main component of the U.S. economy (accounting for around 70% of GDP), while also having served as the engine of the global economy over the past decades.

The weakening of private consumption indicators in the U.S. in the recent period has been driven mainly by the consequences of changes in trade policy. On the one hand, this increase in tariffs has contributed to a significant rise in uncertainty (to a record level in the second quarter of the current year), with an unfavourable impact on the investment climate and consequences for the labour market.

In this context, I draw attention to the decline of fixed private investments in residential and non-residential structures for the second consecutive quarter in 2Q 2025, with annual rates intensifying to 1.3% and 3.4%, respectively, according to preliminary estimates by the Department of Commerce in Washington. As a result, signs of deterioration in labour market conditions have accumulated recently. The U.S. unemployment rate rose to 4.3% in August 2025, the highest since October 2021, according to the data published by the Bureau of Labor Statistics at the beginning of September.

On the other hand, the increase in tariffs on imported goods has fuelled inflationary pressures, with implications for the evolution of households' real disposable income. Since the tariff hike phase is only beginning, inflationary pressures are expected to intensify going forward—a point also emphasized by the Federal Reserve Chair in his speech at the annual monetary policy conference in Jackson Hole. I underline that the average tariff rate on U.S. imports of consumer goods rose from 3.6% in January to 13.5% in June 2025, according to estimates from the Peterson Institute for International Economics, represented in the chart below.

Chart 1. Average tariff level on U.S. consumer goods imports







Source: Peterson Institute for International Economics (PIIE), 2025

In this context, American consumer confidence weakened in August 2025. The indicator estimated by the University of Michigan specialists dropped by 3.5 points month-overmonth, to 58.2 points—the lowest since April 2025, when the U.S. administration announced its tariff hike plan on imported goods, as shown in the chart below.

Chart 2. U.S. Consumer Confidence Index (points)



Source:

University of Michigan and Trading Economics data, 2025

This indicator is currently very close to the historically low levels. I also note the rise in short- and medium-term inflation expectations. According to the University of Michigan survey, households' expectations for consumer price inflation were revised upward to 4.8% (from 4.5%) in the short term and to 3.5% (from 3.4%) in the medium term.

These developments signal weakening prospects for U.S. private consumption in the short term, after July 2025 saw private consumption—the main GDP component—grow by just 2.1% Y/Y, the lowest since February 2024, according to Department of Commerce estimates, represented in the chart below.

Chart 3. Private consumption in the U.S. (Y/Y rate)



Source: U.S. Department of Commerce data, 2025





Source: U.S. Department of Commerce data, 2025

These developments point to a continued deceleration in U.S. private consumption growth in the coming quarters, after 2Q 2025 recorded 2.4% Y/Y growth (down from 2.7% in 1Q), the weakest since 1Q 2024, according to Department of Commerce estimates. In this context, the probability is high that the U.S. economy will grow below potential in the coming quarters, given that private investment does not yet appear strong enough to offset weakening private consumption.

We note, however, that recent months have seen signs of recovery in U.S. industrial production, after a 0.3% average annual decline in 2024, according to Federal Reserve estimates. Industrial output grew for the eighth consecutive month in July 2025, accelerating to 1.5% Y/Y, the fastest pace since March 2025. Thus, in January–July 2025, U.S. industrial output rose by an average 1.3% Y/Y, the strongest pace since 2022. However, it is premature to conclude that tariff hikes on imported goods will trigger a strong revival of U.S. industry. This view is supported by the fact that the potential annual growth rate of U.S. industrial production is currently at its lowest since early 2021, according to econometric estimates, illustrated in the chart below.

Chart 5. U.S. Industrial Production Volume vs. Trend (Y/Y rate)

Source: econometric estimates using the database of Federal Reserve (FED), 2025





LES CONFERENCES DE HUB+

Petit-Déjeuner & Echanges HUB+ en collaboration avec Les Fils Dreyfus & Cie SA, Banquiers, et Sqope Intelligence Mercredi 1^{er} octobre 2025, Genève



Petit-Déjeuner & Échanges HUB+

En collaboration avec

Les Fils Dreyfus & Cie SA, Banquiers, membre partenaire, et

Sqope Intelligence

Intelligence Artificielle & Onboarding

Mercredi 1er octobre 2025

Restaurant Le Verdaine, rue Verdaine 9, 1204 Genève 08h30 Enregistrement & Café d'accueil

08h45 - 09h45 Présentation et Q&A

09h45 - 10h30 Networking

Pourquoi participer?

- Découvrir l'usage stratégique de l'Intelligence Artificielle (IA)
- Comprendre ses applications dans le domaine de la compliance, son utilisation et sa pertinence
- Explorer les résultats et perspectives issus de l'analyse par l'IA











Ronen Lind Advisor



Roi Lavi Managing Director

Présentation adressée à un public restreint pour favoriser les échanges Enregistrement par email: contact@hubplus.ch





Conférence HUB+ en collaboration avec Archinvest Jeudi 16 octobre 2025, Genève

Rejoignez-nous à l'IceBergues Genève pour découvrir comment Archinves réinvente l'investissement sur les marchés privés, à l'occasion de la conférence HUB+, organisée en collaboration avec Archinvest.





Lunch Conference HUB+

en collaboration avec Deltalpha Capital SA, Membre de HUB+

Décryptages et Opportunités du Private Equity:

Comment Archinvest révolutionne l'investissement sur les marchés privés?

Date Jeudi 16 octobre 2025

Lieu L'IceBergues

Rue Kléberg 12, Geneva

11h30 Enregistrement & apéritif de bienvenue

12h-13h Présentation & Q&A

13h-14h Flying Lunch & Networking

Inscrivez-vous sur hubplus.ch/services/evenements



Nicolas Macquin Président Co-Fondateur d'Archinvest

- Equipe indépendante avec plus de 70 ans d'expérience
- Sélection et accès aux meilleurs gérants de Private Equity
- Une offre complète de fonds d'investissement 'Top Quartile': LBO US & Europe, Dette Privée, Secondaire, Infrastructure, Co-invest
- Mandats de gestion sur mesure pour les gestionnaires de fortune indépendants et les multi-family offices



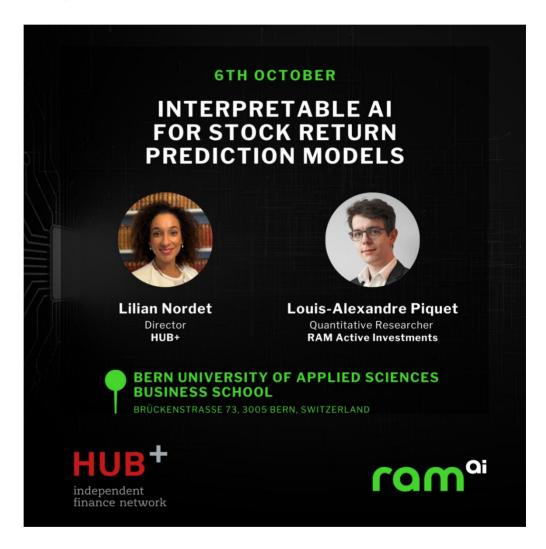


Academia Event in Bern, HUB+ and RAM AI

HUB+ and RAM AI (Member of HUB+) will participate at the MSCA Digital Finance Conference on Explainable AI, organized by the Bern University of Applied Sciences, Monday 6th October 2025, Bern

The MSCA Digital Finance Conference is a training week aiming to provide a comprehensive introduction to Explainable Artificial Intelligence (XAI), emphasizing the methodologies and practical applications of cutting-edge models such as LIME, SHAP, deep learning XAI, time series-based XAI methods and others.

HUB+ and RAM AI will present their views and real-world use cases during the Industry Session - AI In action.







Conférence Performer de Lusenti Partners, membre de HUB+

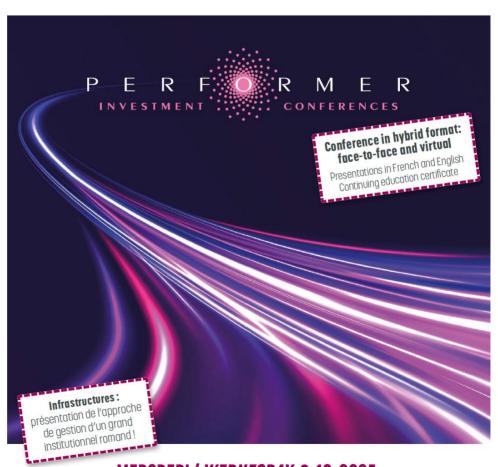
HUB+ est partenaire de 'Performer: Placements Privés, Dette, Obligations & Infrastructure ' le 8 octobre 2025, Genève

Organisée par Lusenti Partners, société indépendante de conseils en investissements (investment advisory), spécialisés dans la détermination, la coordination, l'optimisation et le suivi systématique des placements des investisseurs professionnels et institutionnels, en particulier les caisses de pensions.

Découvrez le programme de la journée et inscrivez-vous sur <u>www.performer-events.com</u>.

PLACEMENTS PRIVÉS, DETTE, OBLIGATIONS & INFRASTRUCTURES

PRIVATE ASSETS, DEBT, BONDS & INFRASTRUCTURE



MERCREDI / WEDNESDAY 8.10.2025

Genève / Geneva, Hotel Mandarin Oriental 8:30 - 16:30





Save-the-Date Networking Breakfast Invest Direct, member of HUB+

HUB+ is a partner pf the Networking breakfast organized by invest Direct: 'Private Assets for Private Wealth: The next horizon', 28 October 2025, Geneva

Official invitation and registration details will follow at the next HUBmag issue.







LES ANNONCES DE NOS MEMBRES



Closing du fonds MME 2030 Hard cap atteint avec 155 M€ collectés

Le 17 juillet 2025, Moneta annonçait le closing de son fonds « MME 2030 » : dernier né de la gamme des fonds fermés destinés à répondre aux zones les moins liquides du marché actions cotées

A l'issue d'une période de commercialisation de trois mois qui s'est achevée le 15 juillet 2025, 155 M€ ont été collectés auprès de distributeurs, de particuliers éligibles et d'investisseurs institutionnels.

« Le lancement très réussi de MME 2030 témoigne de la confiance des investisseurs en Moneta, n'hésitant pas à s'engager pour au moins 5 ans à nos côtés. Je les en remercie. Cette confiance nous honore. Elle a fait de Moneta un acteur de référence de la gestion active, notamment sur le segment des petites et moyennes entreprises cotées, avec des performances inégalées dans la durée comme l'illustre la part de Moneta Micro Entreprises passée de 100 € il y a 22 ans à plus de 2 200 € aujourd'hui. Nous nous efforcerons tous chez Moneta de continuer à mériter cette précieuse confiance. » déclare Romain Burnand, Président de Moneta

«La très belle collecte de ce 5ème fonds fermé a été possible par la forte mobilisation de tous les services de Moneta AM, mais aussi celle de nos nombreux partenaires qui ont su participer avec conviction à l'évangélisation d'investisseurs. Nos véhicules contribuent très largement à apporter des fonds propres permanents aux entreprises cotées et notamment aux PME-ETI qui en ont bien besoin. Nous continuerons à l'avenir à proposer des produits non seulement innovants, mais aussi utiles économiquement, et ferons tout pour qu'ils soient très performants. » complète Andrzej Kawalec, Directeur Général

Avec le lancement du fonds MME 2030, Moneta étoffe sa gamme de véhicules dédiés aux moyennes et petites valeurs, construite autour du FCP historique Moneta Micro Entreprises (fermé aux souscriptions depuis 16 ans) et de cinq FPS (Fonds Professionnels Spécialisés) fermés aux souscriptions et aux retraits, lancés plus récemment :

- MME 2026 (fermé aux souscriptions et aux retraits jusqu'en 2026)
- MME 2027 (fermé aux souscriptions et aux retraits jusqu'en 2027)
- MME 2028 (fermé aux souscriptions et aux retraits jusqu'en 2028)
- MME 2029 (fermé aux souscriptions et aux retraits jusqu'en 2029)
- MME 2030 (fermé aux souscriptions et aux retraits jusqu'en 2030)







Forte de ses six fonds, de son expertise éprouvée sur ce segment de marché et grâce à un passif stable, Moneta se positionne comme investisseur de long terme défendant au mieux l'intérêt de ses porteurs et comme un apporteur important en fonds propres aux petites et moyennes sociétés cotées en France et en Europe.

Directement inspiré de MME 2026, MME 2027, MME 2028 et MME 2029, lancés ces quatre dernières années, le nouveau fonds MME 2030 est aussi commercialisé sous un format inédit : fermeture aux souscriptions et aux retraits pendant une période de cinq ans. L'objectif étant ainsi de pouvoir opter pour des paris tranchés et profiter d'éventuels stress de marché en ayant la capacité de prendre des positions importantes, notamment sur des valeurs peu liquides qui sont sous pression dans de tels cas de figure.

Contact Madame Bo Huang Launois | Relations Investisseurs International | bo.huang@moneta.fr | +33 1 58 62 57 83

Moneta Asset Management est Membre Partenaire de HUB+





HUB+ EN EUROPE & MONDE - FECIF

FECIF NewsFlash 121/2025: On 4 September, the ECON Committee examined the own initiative report (INI) on impact of AI on the financial sector, with the related amendments. The discussion highlighted political disagreements on how to achieve a balance between opportunities and risks coming with the use of AI, and whether new legislation should be adopted. However, the rapporteur noticed positively that all the groups converged on the need to promote AI skills within the EU workforce. As for the next steps, the ECON Committee's vote on the amendments is scheduled for 5 November 2025. The analysis can be requested either from FECIF or HUB+.

***** ***** ****

FECIF NewsFlash 124/2025: On 10 September, in the European Parliament plenary session, the own-initiative report Facilitating Investment and Reform Financing to Boost European Competitiveness and Create a Capital Markets Union (Draghi Report) was voted on, with 407 in favor, 161 against, and 97 abstentions. The rapporteur is MEP Aurore Lalucq (S&D, FR). On Monday evening, a debate also took place, showing broad agreement on the relevance of the challenges highlighted by the Draghi report, but deep divisions on the responses: centrist groups stressed the need to complete the CMU and mobilize savings, while S&D and the Greens emphasized the importance of public investment and consumer protection; the radical right rejected the proposals as federalist interference, raising concerns about sovereignty and the fate of savings.

On 10 September, at the plenary session of the European Parliament in Strasbourg, the President of the European Commission, Ursula von der Leyen, delivered the annual State of the Union Address. She outlined the current situation and the Commission's future initiatives on defense, competitiveness, digital and clean technologies, energy policies, social policies, foreign trade, health, and migration. MEPs stressed the importance of protecting European interests, promoting cohesion, and strengthening the Union's strategic unity in a complex global context. The analysis can be requested either from FECIF or HUB+.

***** ***** ****

FECIF NewsFlash 126/2025: On 15 September, a delegated regulation and an implementing regulation of the European Commission, supplementing Regulation (EU) 2023/1114 on markets in crypto-assets (MiCAR), were published in the Official Journal of the EU. As for the next steps, both regulations will enter into force on the twentieth day following their publication in the Official Journal of the EU. The analysis can be requested either from FECIF or HUB+.







HUB+ TECHNICAL VIEW - LE COIN



S&P500 - Seasonal Correction in the Fall v. Marginal Uptrend Extension into 2026

Bruno Estier, Bruno Estier Strategic Technicals, Membre de HUB+

In two weeks, Summer will be over and then comes the proverbial season of Fall. A year ago, two paths, a **Green Path** and a **Red Path**, were shown from 2024 into the mid-term elections of 2026 as an educational price pattern to propose an alternative view (the Green Path) to another bearish view (the Red Path), expecting a serious decline of the S&P500 in 2024. The idea is to present different views to prepare the mind for what the evolution of the S&P500 could look like, as equity markets are not supposed to move in a straight line.

This week, in contrast to previous projections made in June, which envisioned anyway for both paths a top in the summer of 2025, the S&P500 at an all-time high in this first week of September 2025 calls for a revision of the Green Path allowing not only a seasonal correction this Fall, but also a possible NEW all-time high later in Q1 2026 along with some long-term cycles. It will have to be seen if an extension of the current bull run will be marginal or substantial. The more the clock ticks toward the mid-term elections in the U.S., which is historically likely to be close to the low of the four-year cycle, the shorter the time remaining for building a preceding top. Here we have the Green top during Q1 2026. In the case of the Red Path, the same time window should show a lower top.

In our bi-monthly review, we discuss for our subscribers the "Technical" picture of the U.S. interest rate curve, the Relative Strength of small caps v. cash rich growth caps or even Mega caps and the impact of gold, silver, and currencies, in particular the US\$ Index chart, the famous carry trade of \$/Yen or \$/CHF should have an impact on the fate of the US 10-Year Yield. Meanwhile, as history does not repeat, but rhymes, it is timely to re-quote the 2nd rule of market analyst Bob Farrell: "Excesses in one direction will lead to an excess in the opposite direction." I'll let you judge if we had any excess at all so far. Enjoy the chart!

Chart of the S&P500, log scale, since October 2019, in weekly candles with Ichimoku Cloud

Orange dotted line represents VIX, which made a spike low below 15% remains within a wide triangle, as we "cut through " the eccentricity of the **Tariff Saga**.

Upper Panel: Relative Strength (RS) (*green dotted line*) of Small Caps versus S&P500, which rebounded in the last month but has been in a long-lasting decline since January 2023. During the same period since January 2023, (*red dotted line*), the RS line of Nasdaq 100 v. S&P500 was in an uptrend, which lost momentum in the last month, while in the *gold solid line*, the RS of ETF EEM (emerging markets v. S&P500) is a flat liner, a pråogress versus the long decline between January 2021-September 2024.

All the lines drawn on the right of the actual date by BEST are for educational purposes, assuming some ebb and flows and sector rotation out of **Magseven** into the 493 other stocks. We look at two main potential cases:

• The **Green Path** envisions a higher high between 6561 and 6889 in March of 2026 and correction holdings above 5750 by the Fall of 2026. This is a pretty optimistic scenario, assuming a modest pull-back between now and mid-October 2025.

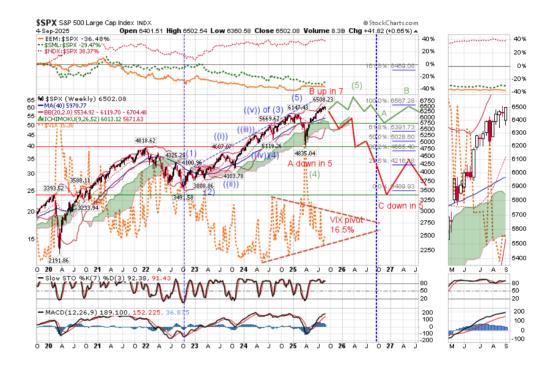




• The **Red Path** looks for a lower high in March 2026. Then, expect much more trouble until November 2026. It assumes the current situation of the US equity market is presently in a bubble, and here we paint the Red Devil on the wall.

Lower Panel: As of 4 September 2025, the momentum indicators hint at the current situation of the S&P500. The long-term weekly MACD is rising well above zero, reaching the previous high of mid-2021 and November 2024, but it displays a slowdown in the last six weeks (second derivative is down). The weekly STO is in an overbought area with a potential lower high (potential Bearish divergence), calling for a potential correction to arrive just during the weak seasonal period of September-October. Such momentum divergence may develop into a dreadful RED Path if the long-term cycles remain in a topping phase. Fortunately, 2025 is a year of five, which historically shows a lower probability of very large declines in the S&P500 Index.

• The two vertical lines in **blue** are set in October 2022 and October 2026 for the theoretical lows of the U.S. Presidential cycle (near the midterm election).







LES MEMBRES HERMÈS-ÉLITE DE HUB+





Indigita











KOHLER GOTZEV





Archinvest

Des experts à vos côtés pour accéder au Private Equity International et Institutionnel





500+
Investisseurs via nos partenaires

France / Suisse / Luxembourg

www.archinvest.am

Société par Actions Simplifiée au capital de 2 173 917 euros, dont le siège social est situé au 28 cours Albert 1er, Paris, immatriculée sous le n° 918 501 404 au RCS de Paris, et agréée sous le n° GP-202221 auprès de l'AMF. *Incluant les activités d'investissement pré-agrément

